

# UNIVERSITÉ DIVERSITÉ



Selon l'OMS, les troubles neurodéveloppementaux sont des troubles comportementaux et cognitifs qui surviennent au cours du développement et entraînent des difficultés importantes dans l'acquisition et l'exécution de fonctions intellectuelles, motrices, langagières ou sociales spécifiques. Parmi les troubles neurodéveloppementaux figurent le trouble du développement intellectuel, le trouble du spectre de l'autisme et le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H).

## NEURODIVERSITÉ ?

Dans le cadre d'un atelier-reportage encadré par Denis Ponté, les étudiant-es du cours « Comprendre et combattre les préjugés » et du programme « Horizon Académique » de l'Université de Genève ont pu documenter par l'approche photographique leur appréhension des troubles neurodéveloppementaux : comment ces troubles sont-ils perçus par les étudiant-es ? Quel impact ont-ils sur les personnes concernées elles-mêmes et sur leur entourage ? Comment concilier ce type de troubles avec des études, avec la vie privée ? 11 étudiantes – Sara Almeida, Salma Bairouk, Isabell Begemann, Caroline Breton, Aileen Colmenares, Laetitia Deniña-Oguey, Elsa Duchez, Loane Ménétrety, Marianne Paredes, Maryna Syhydiuk et Céline Wüthrich – livrent ici par le biais raffiné de la représentation visuelle l'expérience souvent intime qu'elles ont pu éprouver de ces troubles socialement invisibilisés et des discriminations qu'ils induisent.

Cette exposition, 5<sup>e</sup> édition du cycle d'expositions *Université / Diversité*, est une contribution à la Journée internationale des personnes en situation de handicap, célébrée le 3 décembre.

Partenaires

Groupe Expos de l'AUBP

Fondation Foyer-Handicap

Université de Genève

- Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation
- Programme Horizon Académique
- Programme Savoirs et culture
- Service égalité & diversité
- Service santé des étudiant-es

Conception

Ambroise Barras

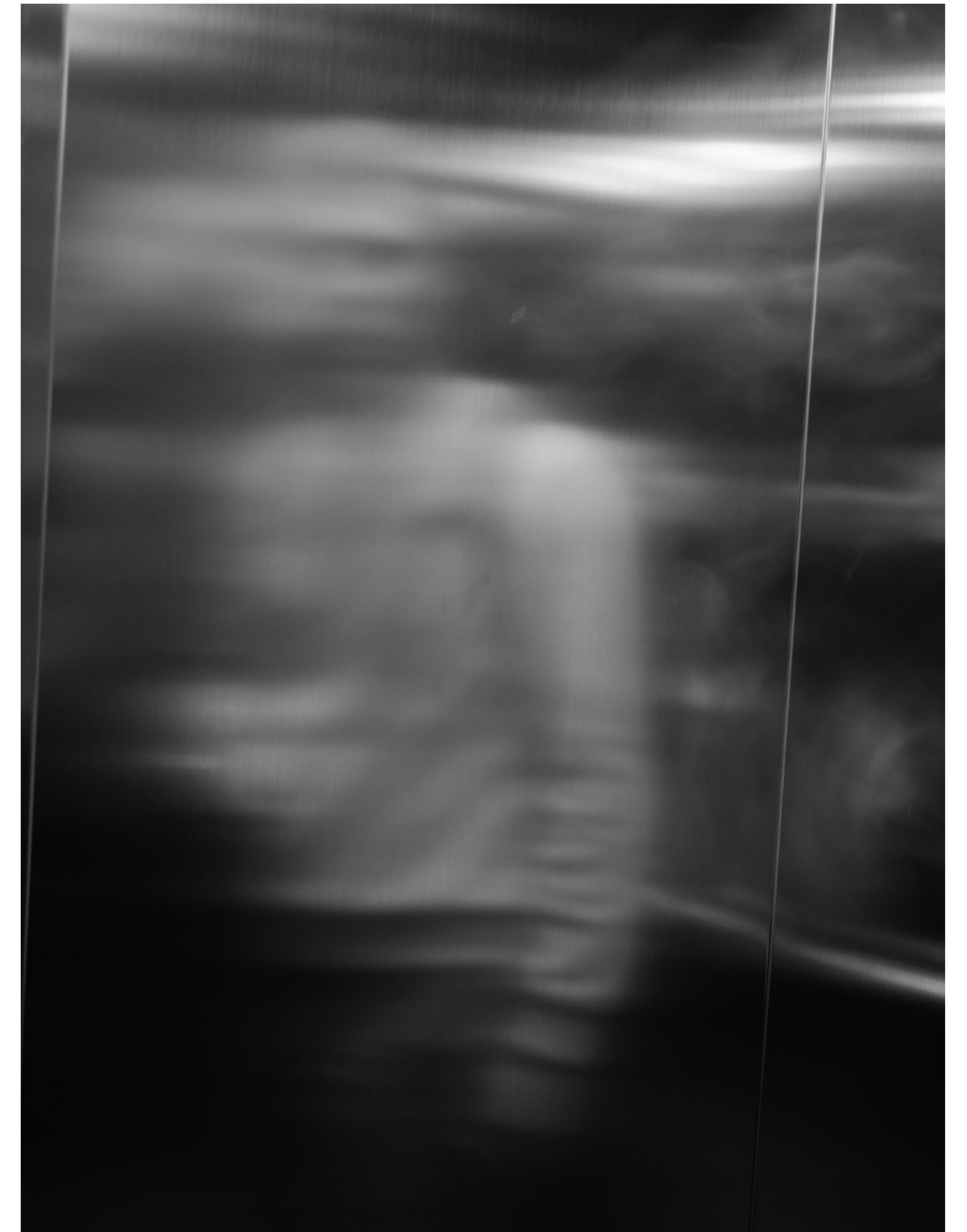
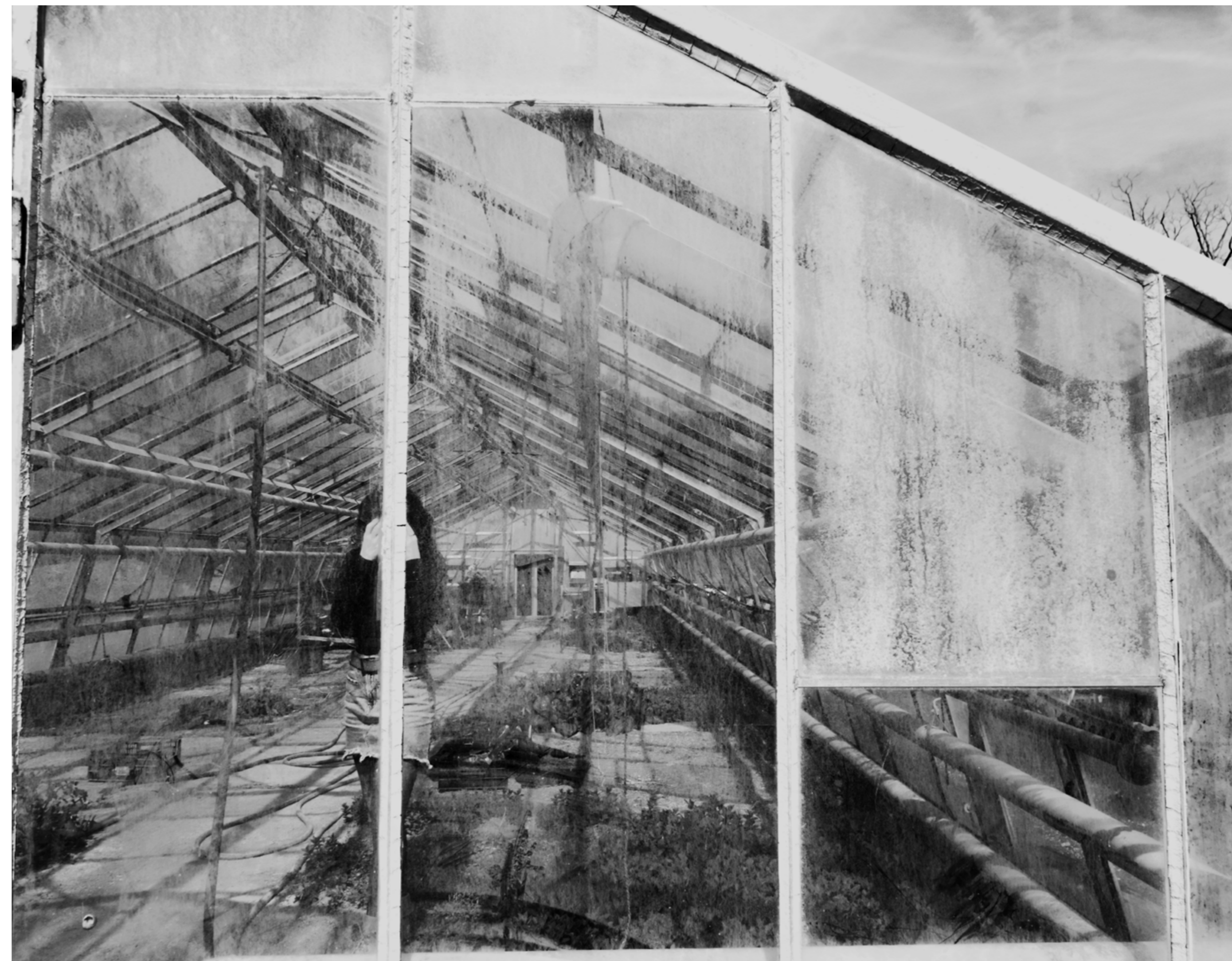
Klea Faniko

Denis Ponté

Léna Vieille

Anne Zanelli



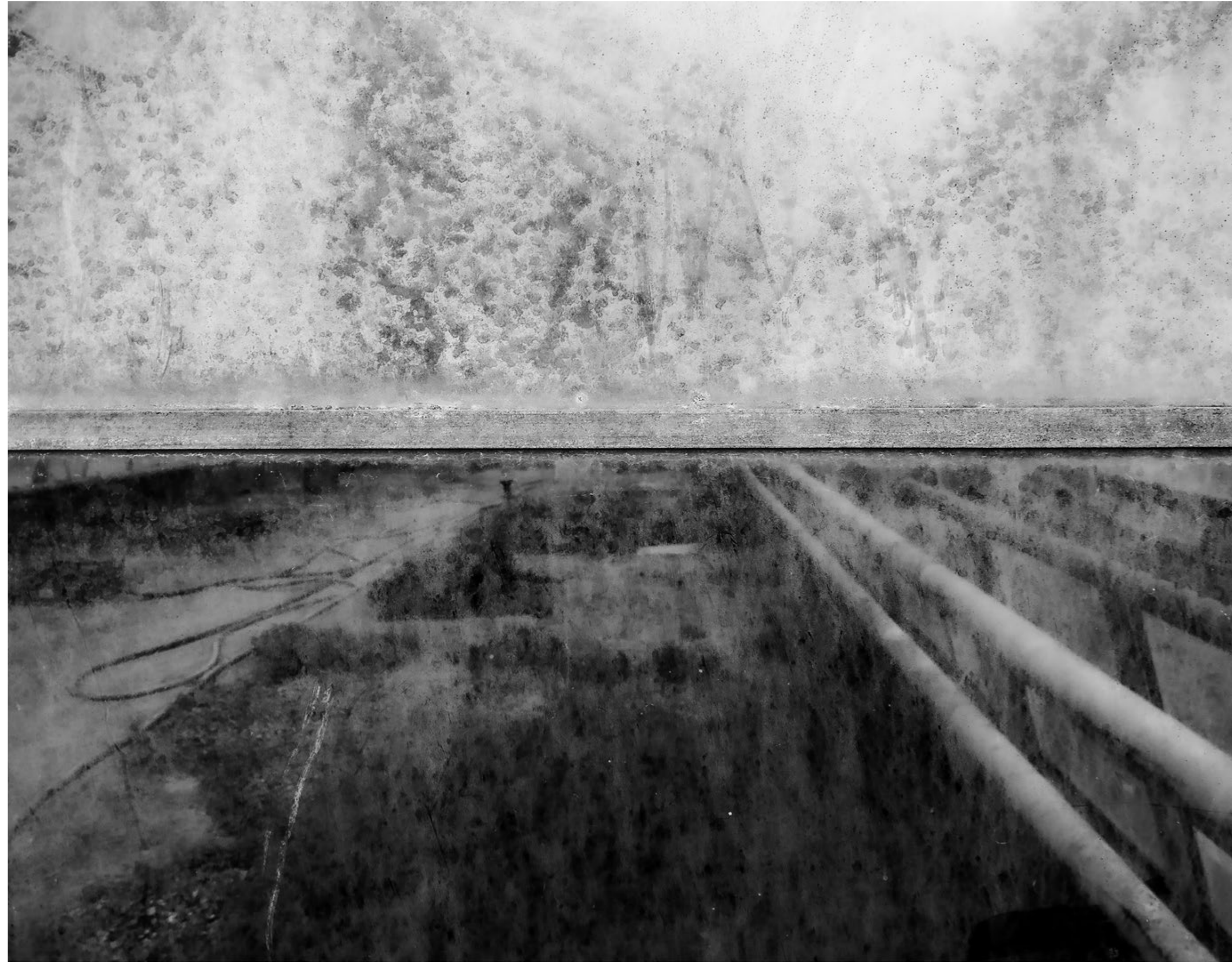


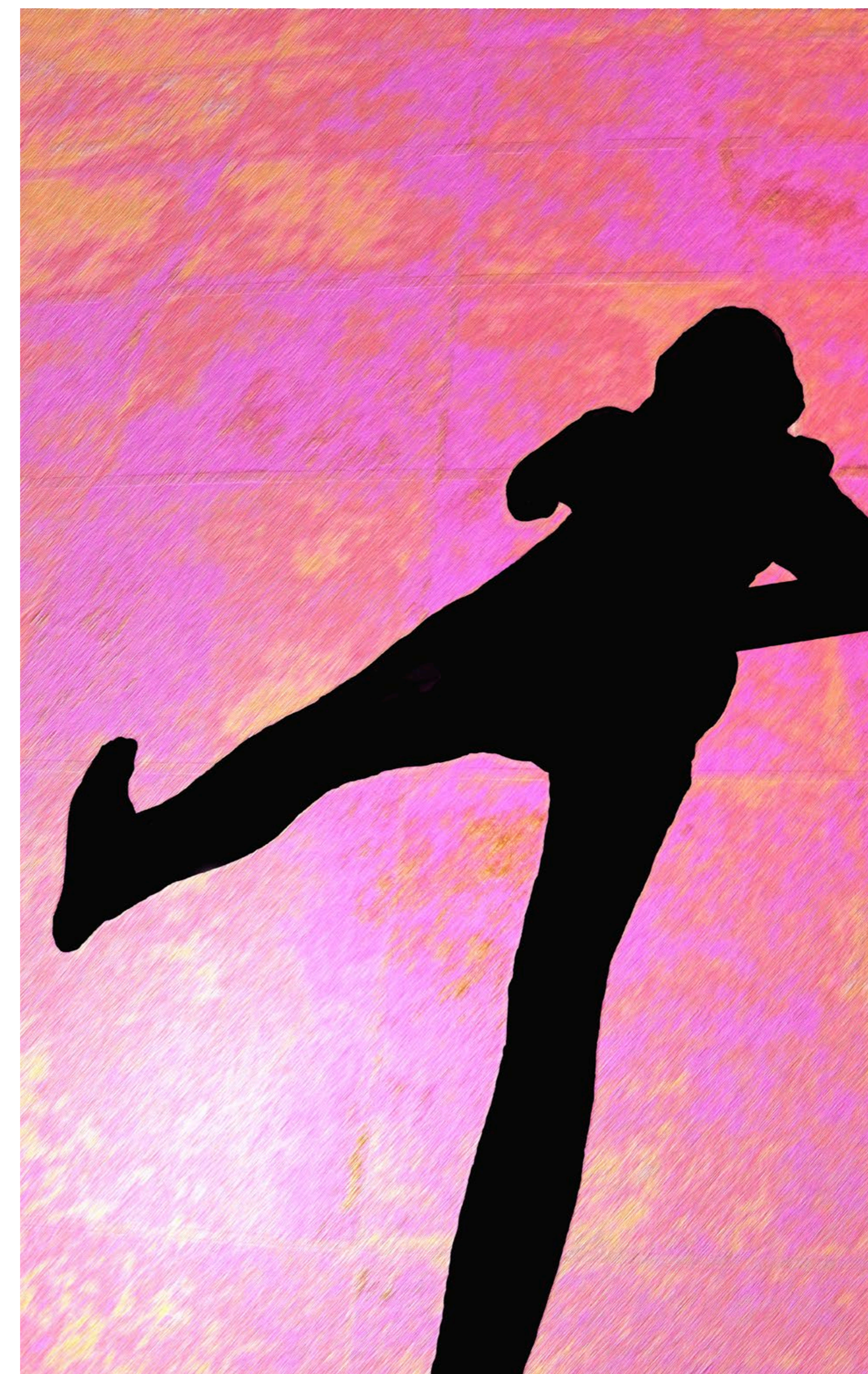
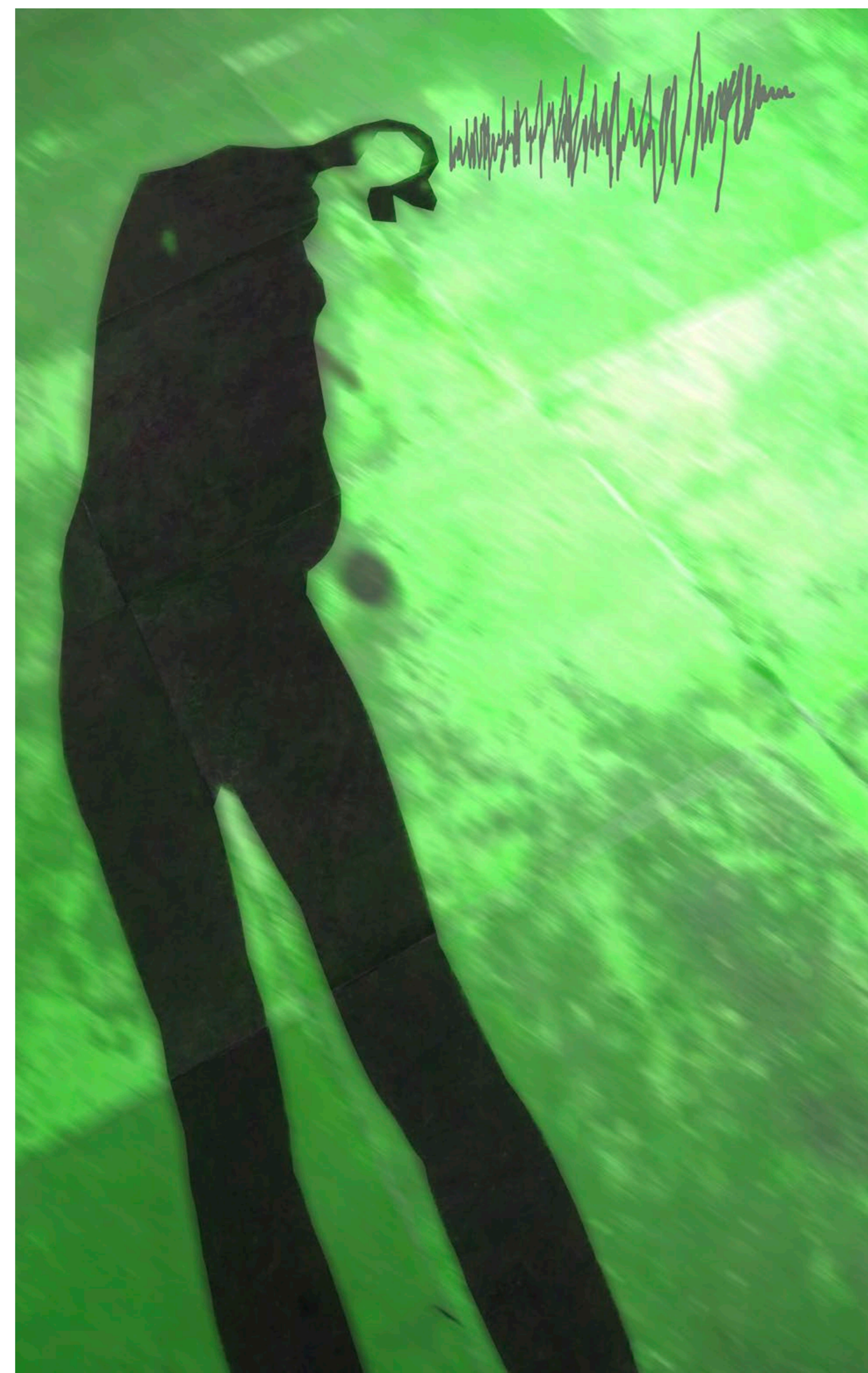
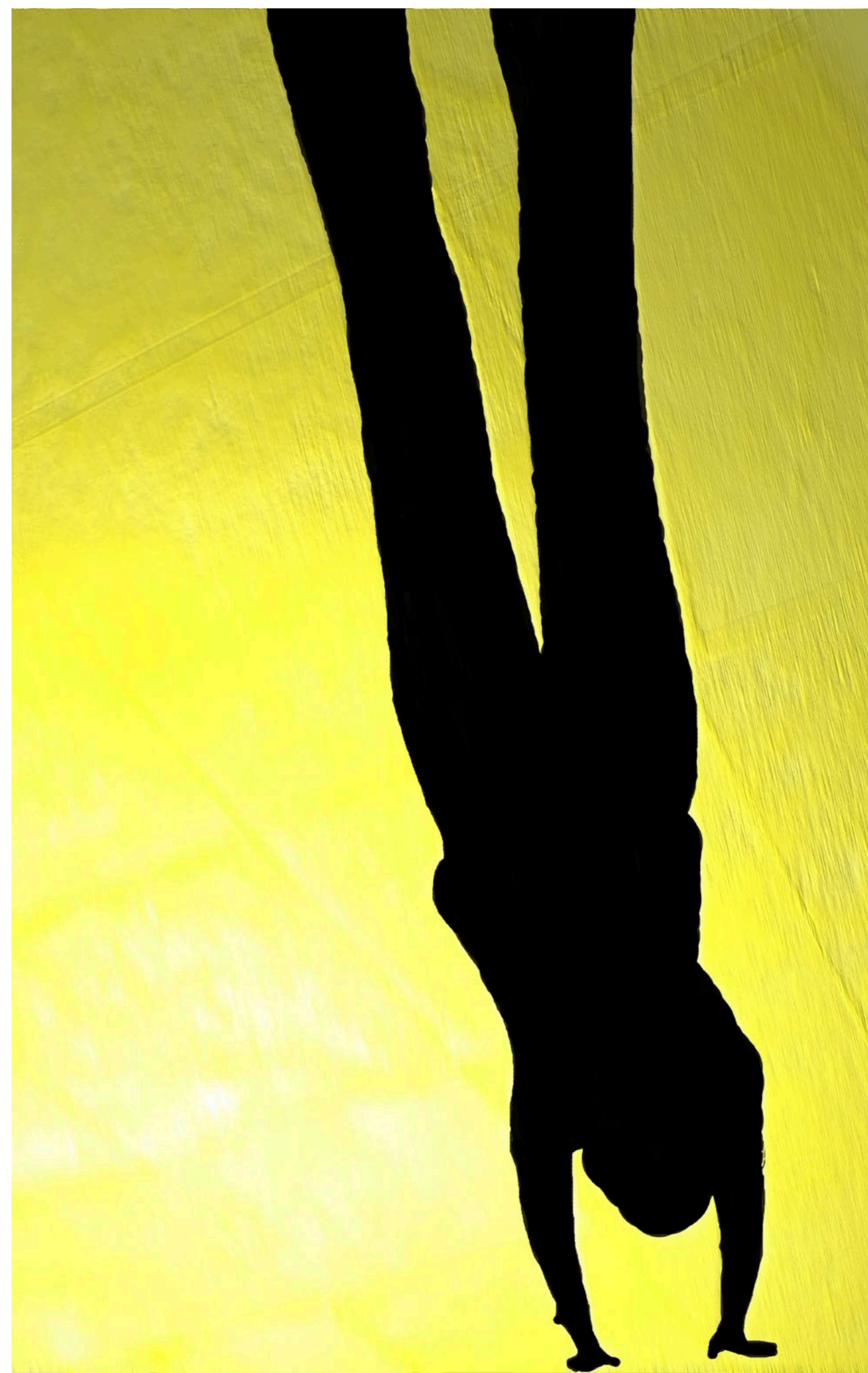
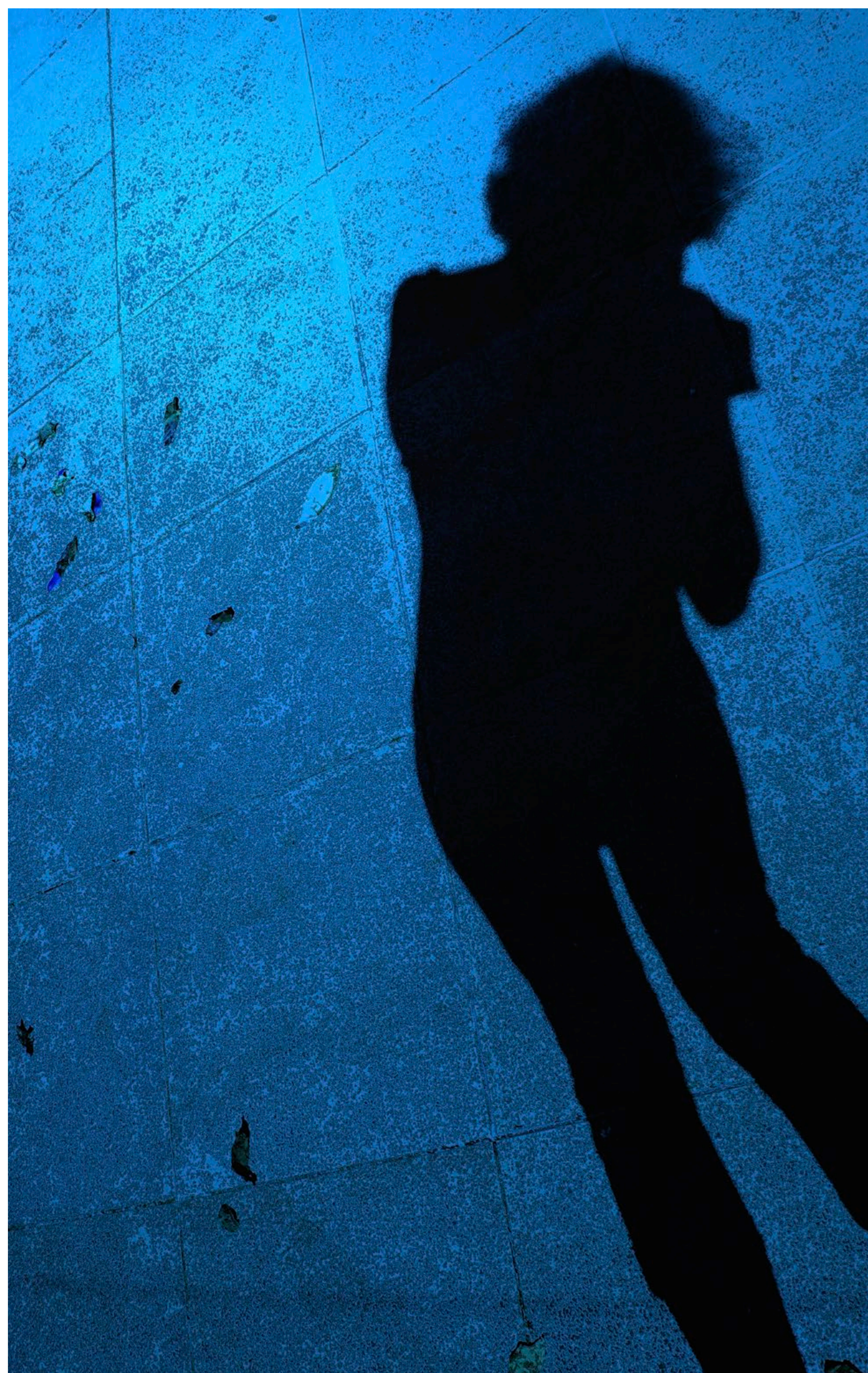
### **Entre les souffles des surfaces**

Aileen Colmenares

**Au travers des reflets instables et des surfaces embuées, explorer la fragilité mentale dans ses formes les plus subtiles. Révéler un monde intérieur fait de silences, de tensions douces et de contours incertains, où chaque trace, chaque souffle devient une voix discrète de l'âme – un instant suspendu entre lucidité et flou, entre soi et l'oubli. Sans décrire, chuchoter.**

**Puis ressentir, écouter ce que la brume tait à demi.**





## Jeux d'ombres

Caroline Breton

**Mon p'tit truc en plus, moi, c'est un TND.**

**Il ne part pas quand le soleil se cache.**

**Il ne se voit pas, mais il est toujours là.**

**Il me prend la tête, il rend difficiles les relations sociales,  
il ne m'aide pas du tout à l'école.**

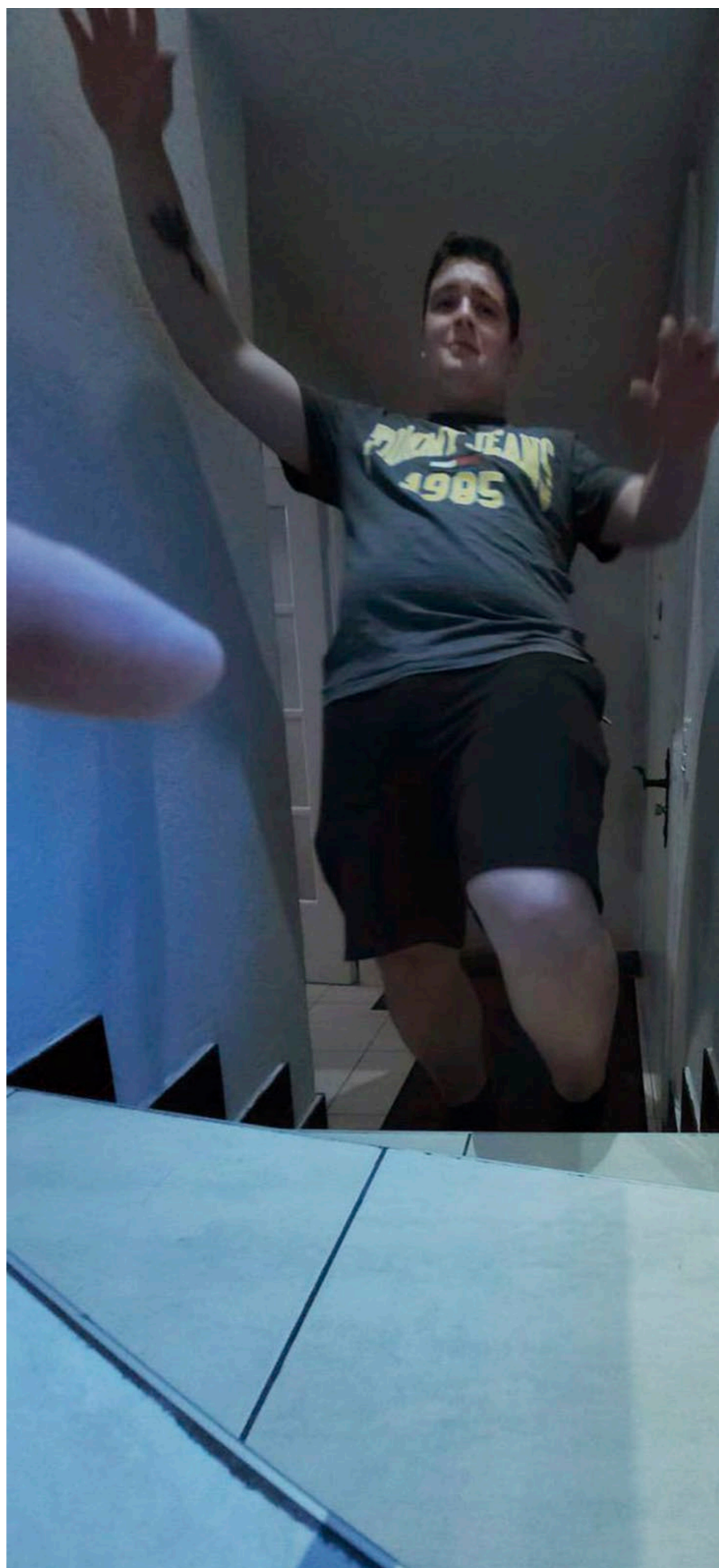
**Il fait partie de moi.**

**Léger, ou sévère, la plupart du temps, tu ne le vois.**

**Tu me trouves bizarre parfois. C'est lui.**

**J'ai juste un p'tit truc en plus, un TSA, un TDAH, une DI, un TA, une DYS...**

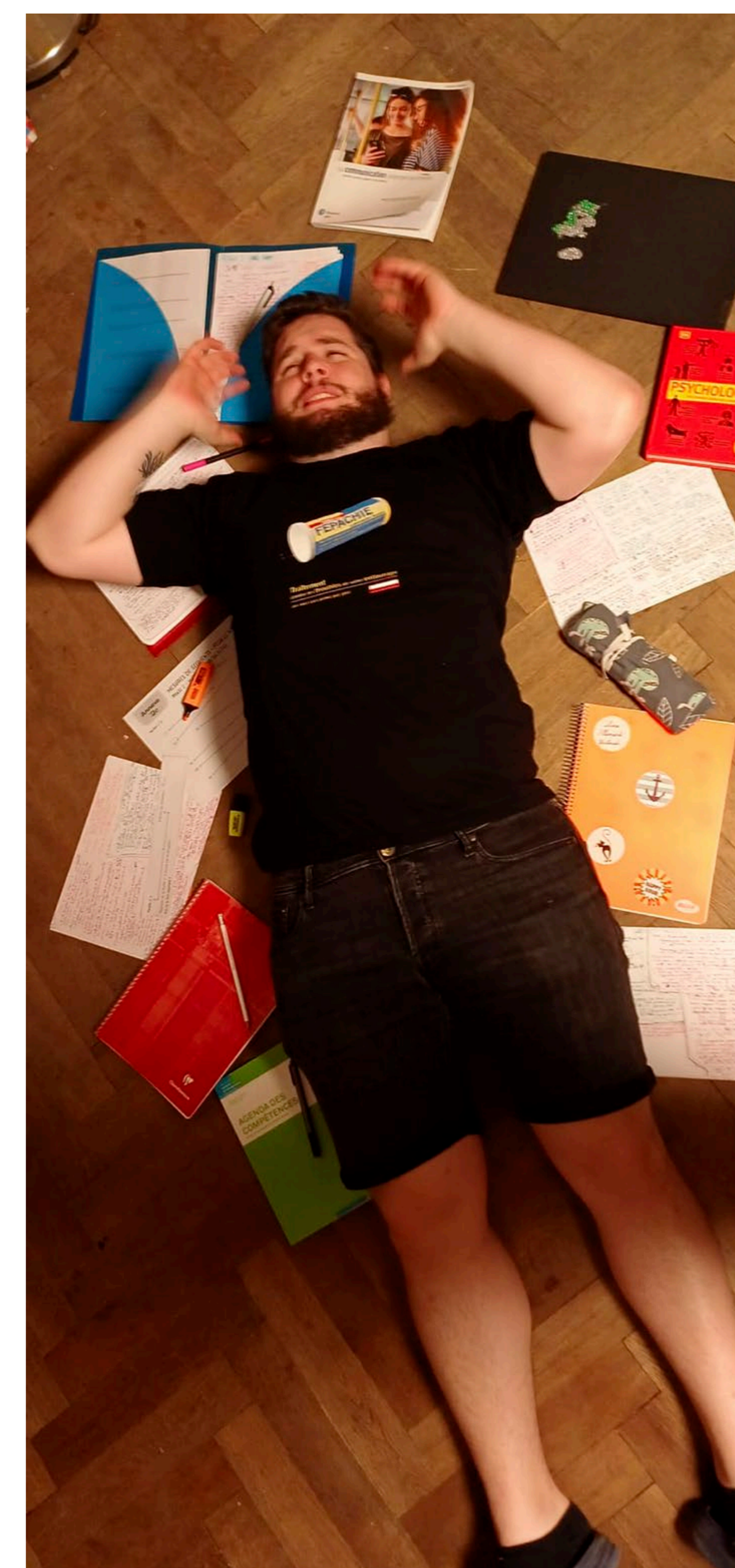
**Et toi ?**



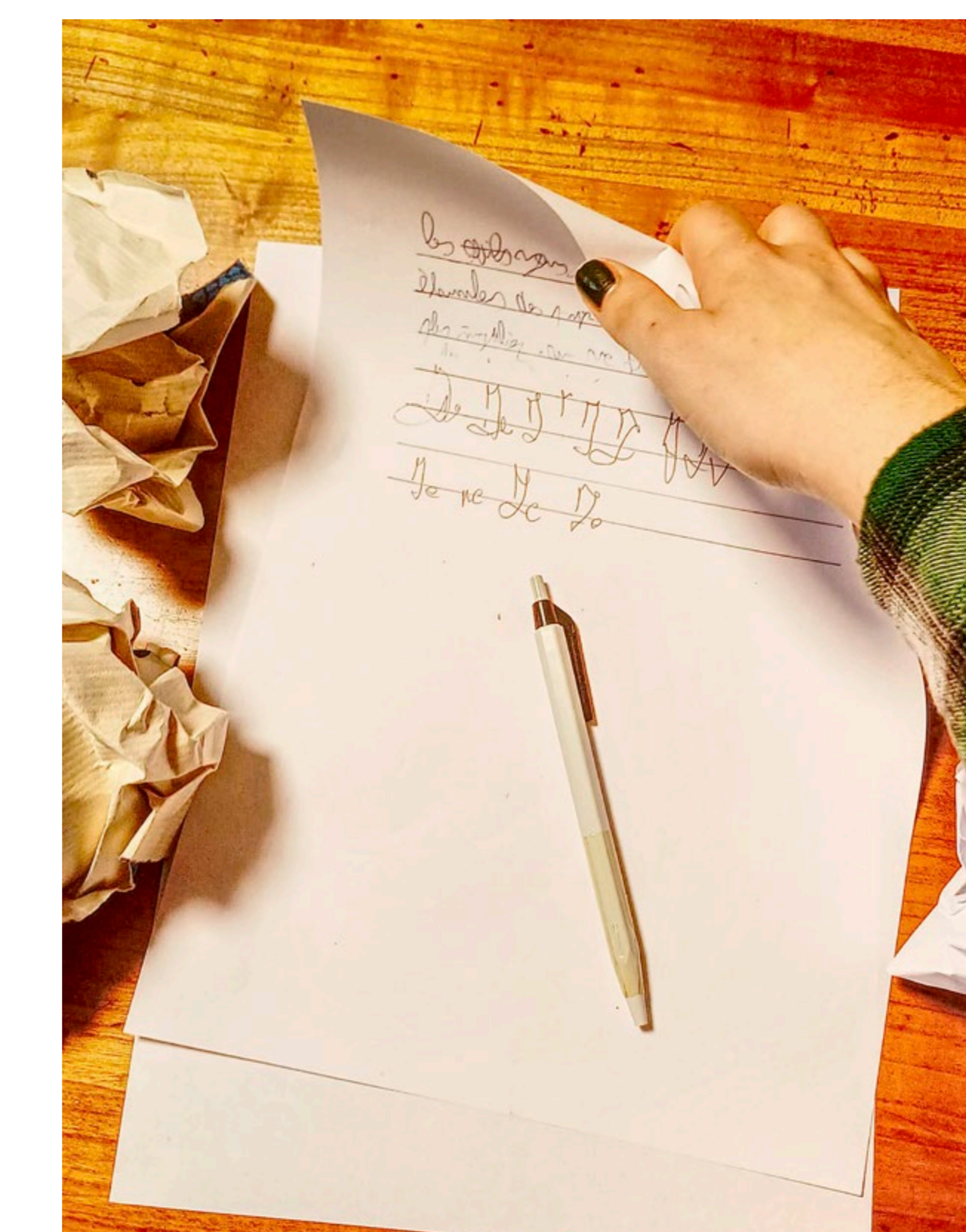
Étudier, oui... mais à quel prix ?

Céline Wüthrich

**Je m'interroge sur les normes scolaires. Pourquoi ont-elles été créées ? Pour qui ont-elles été pensées ? Quels effets ont-elles sur les étudiant-es ? Quelles sont les valeurs sous-jacentes : l'individualisme, le bien-être, la productivité ?**



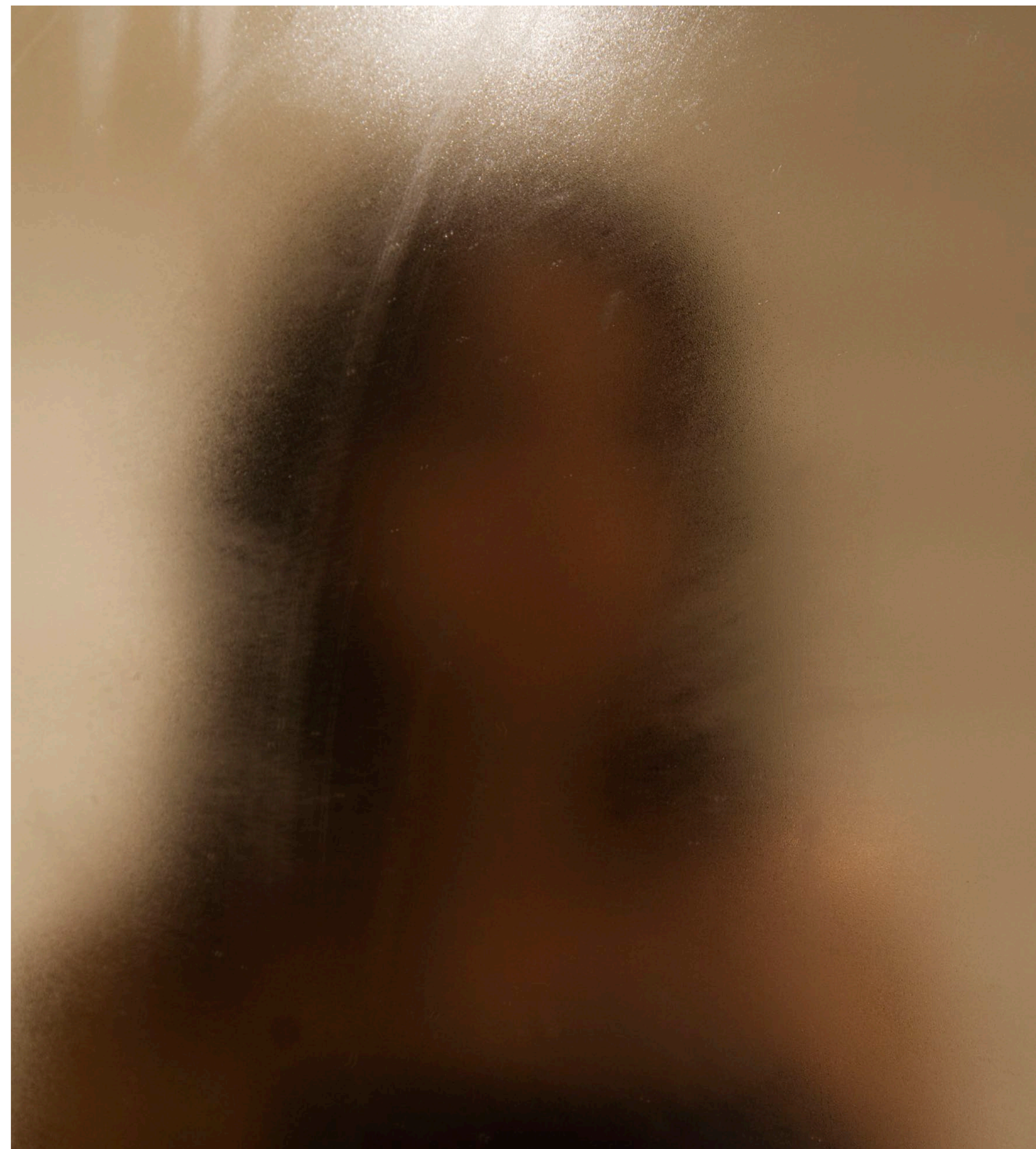
**Vous avez sûrement découvert de quelles normes il s'agit et quels effets cela engendre sur ces individus dyspraxiques. L'école a grandement contribué à diminuer l'inégalité sociale et elle continue à le faire, par exemple grâce aux aménagements. Néanmoins est-ce qu'aménager l'école sera suffisant ou faudra-t-il la repenser ?**





### Overflow

Le Rubik's Cube c'est les normes rigides de la société : structurées, ordonnées, logiques. L'eau c'est moi. Je tente de m'adapter, de me glisser entre les contraintes, de tenir dans des formes qui ne sont pas faites pour moi. Mais on ne contient pas toute eau dans un cube. Ça déborde. Comme l'énergie que je dépense chaque jour à me débattre pour essayer de rentrer dans des cases. Ce que tu ne verras sûrement jamais de moi, c'est le combat silencieux que je mène pour exister dans un monde qui ne me prévoit pas.



### Cumulonimbus

Dans ma tête, il ne fait jamais vraiment clair. Les pensées s'accumulent, s'enchevêtrent, grondent. Elles arrivent sans prévenir, par vagues, par éclairs. Trop nombreuses, trop rapides, trop intenses. Tu peux penser en me regardant que je rêve, que je plane, que je suis ailleurs. Mais dedans, c'est dense. Orageux. C'est d'ailleurs ce que tu ne verras sûrement jamais de moi.



### **Ce que tu ne verras sûrement jamais de moi**

Elsa Duchez

### **Candy Code**

Tous les matins, c'est pareil : une petite poignée colorée. Des petites aides emballées comme des douceurs, mais qui n'ont rien de ludique. Mon code d'accès pour traverser une journée « normale ». Ces pilules, je les prends pour avoir une chance de rester concentrée. D'être « présente ». D'entrer dans le rythme. Ce que tu ne verras sûrement jamais de moi, c'est ce qu'il m'a fallu avaler pour que tu n'y voies que du feu.



## La danse des neurones

Isabell Begemann

**Explorer la dynamique et la fluidité de l'esprit humain, en particulier celles des personnes vivant avec des troubles neurodéveloppementaux. Les lumières dans la nuit, souvent floues ou fragmentées, comme autant de connexions neuronales dans le cerveau, qui se forment, se renforcent, se perdent ou s'effacent parfois de manière inattendue.**

**Les pensées, émotions et perceptions tissent leur réseau.**

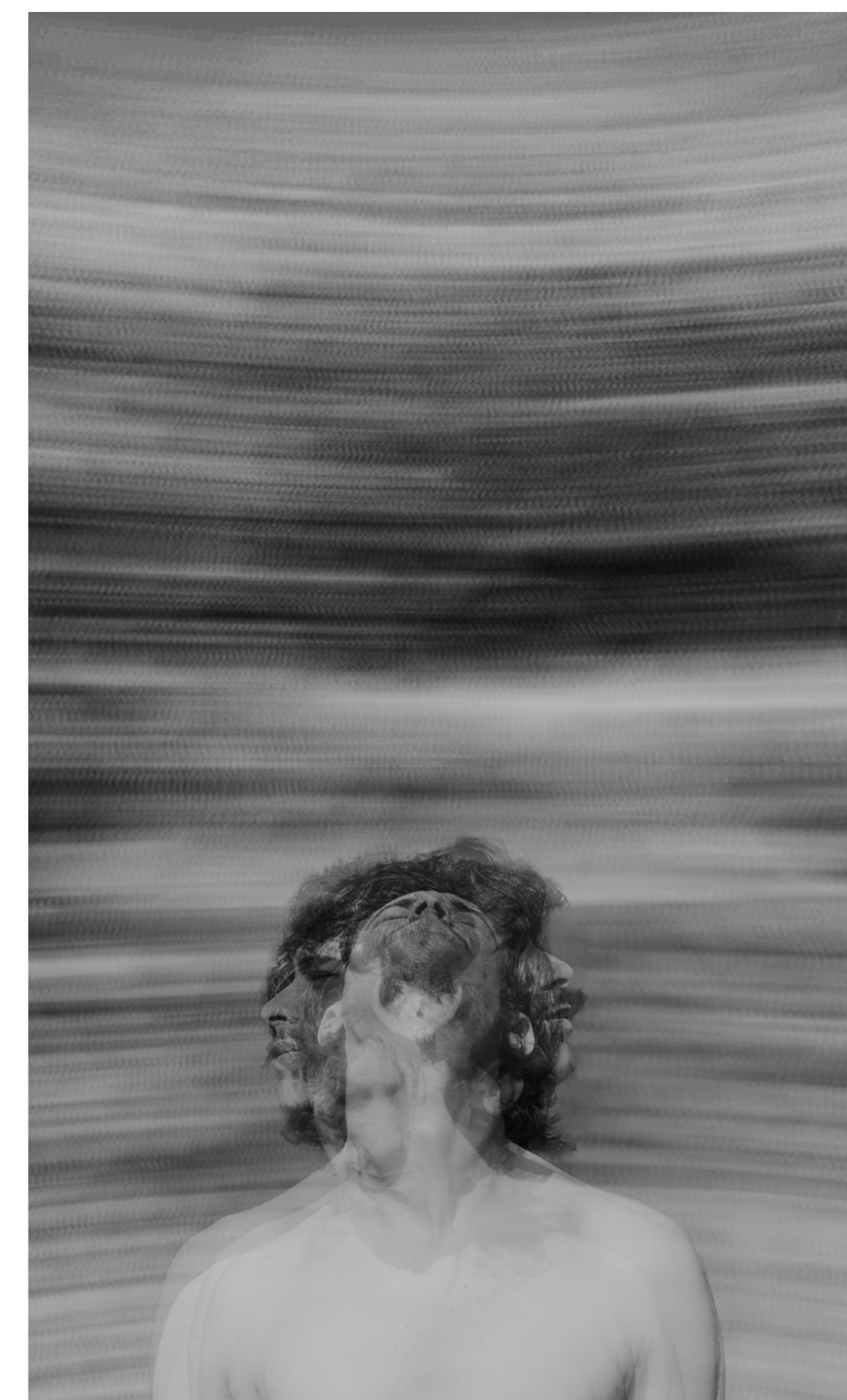
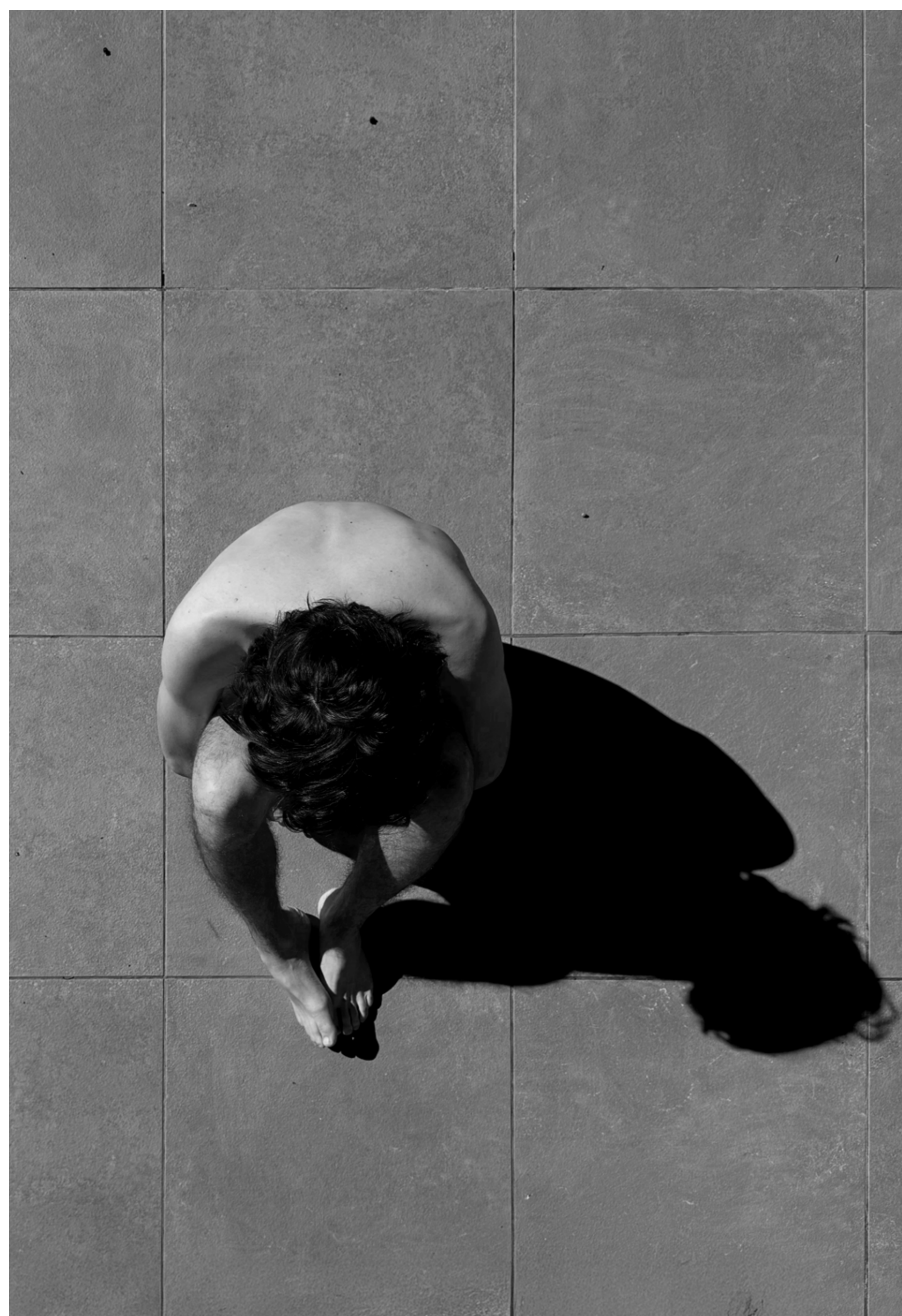
**Pour les personnes atteintes de troubles comme l'autisme ou le TDAH, ces « connexions » peuvent être diffuses, irrégulières, et ouvrir des chemins imprévisibles ou difficiles à suivre.**

**Elles forment pourtant une sorte de danse, un mouvement vers la compréhension, une tentative d'équilibrage dans un monde qui paraît chaotique.**

**Au cœur des images, la danse, l'énergie du cerveau en action, l'interaction entre les différents processus cognitifs**

**et émotionnels. La danse anime chaque lumière, chaque ligne, et chorégraphie, dans un désordre apparent, une logique propre.**

**La beauté réside dans cette capacité de l'esprit à s'adapter, à s'inventer de nouvelles voies, parfois invisibles à l'œil nu, qui ravivent l'intensité de la pensée et du ressenti.**

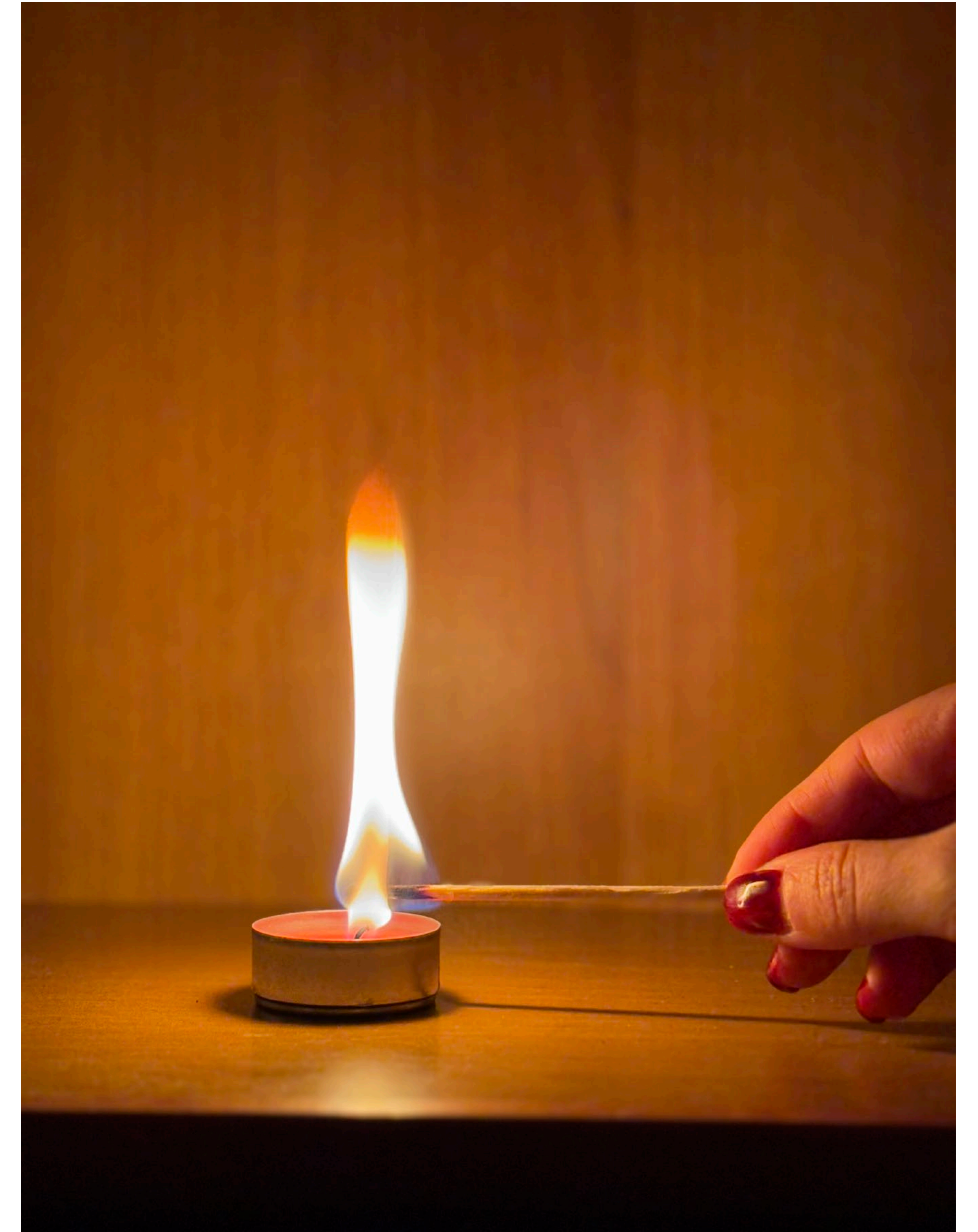


## **Par-delà les sens**

Loane Ménétreay

**Corps et perception sensorielle. Empreinte ressentie du monde.  
Neurodivergence. Neurodiversité. Normalité.**





## Le diagnostic de neurodivergence

Marianne Paredes

Changer pour (sur)vivre dans une société qui n'autorise qu'à être dans le moule. Pour s'intégrer, il faut entrer dans un conteneur, où il n'y a pas d'espace pour tes grandes émotions ou tes grandes pensées. Tu te recouvres d'un masque. Tu ne montres que ce que l'on accepte que tu montres. Mais tu te sens déconnecté-e de toi-même. L'anxiété, la dépression, ce sont des choses avec lesquelles tu as grandi sans comprendre d'où elles te venaient.

« Recevoir un diagnostic d'autisme à 31 ans, c'est comme – WOW – ça ne change rien. Et aussi – mmmh – je pense que ça change tout ce que j'ai jamais su sur quoi que ce soit dans ma vie entière et aussi peut-être tout ce que je vivrai à partir de maintenant jusqu'à ma mort... »  
(Myers, 2024)

Voilà, tu reviens à toi.



## Une famille, mille façons d'aimer

Laetitia Deniña-Oguey

Mon enfant marche sur la pointe des pieds, comme s'il dansait sur un fil invisible. Un trait de sa singularité, son côté exceptionnel. Dans notre famille, l'important n'a jamais été comment on avance, mais avec qui on partage le chemin.

Il fuit le bruit comme on fuirait une tempête. Alors, on apprend à baisser le ton, à écouter autrement, à savourer le calme. On redécouvre la douceur du silence... pour son bien-être, et un peu pour le nôtre aussi.

Il parle quand il se sent prêt, pas quand on l'attend. Il ne cherche pas toujours nos yeux, mais son regard touche autrement. Il nous apprend une autre façon d'être ensemble – moins dans les mots, plus dans les émotions.

Grâce à lui, notre amour s'est élargi, déplié, transformé. Il n'y a pas une seule manière d'aimer, de se serrer. Il y en a mille. Et c'est tant mieux. Merci à lui. Merci à nous. Pour ce voyage autrement, mais ensemble. Où l'ordinaire devient extraordinaire.







**Elles sont parmi vous, vous êtes autour d'elles**

Maryna Syhydiuk

**Elles sont là, au milieu de vous. À l'école, dans la rue, au travail. On les croise sans les voir. Ce sont des personnes avec des troubles neurodéveloppementaux.**

**Chaque jour, elles s'adaptent, pour paraître « comme tout le monde » dans un monde qui refuse de s'ajuster à elles.**



**Dans un monde qui valorise la vitesse, la norme et la performance, elles avancent en silence.**

**Et si, au lieu de les faire rentrer dans le moule, on rendait la société plus accueillante pour tou-tes ?**

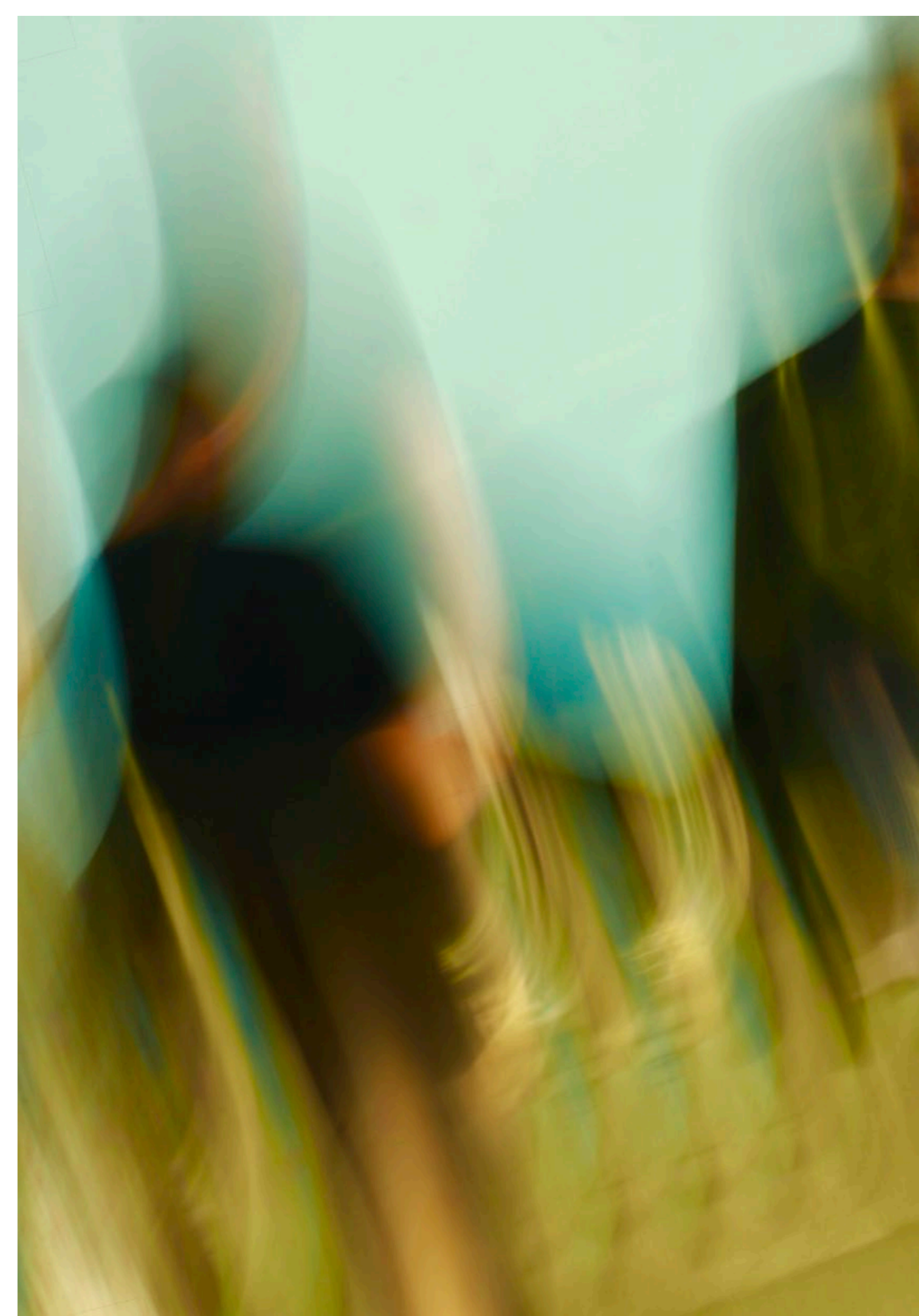
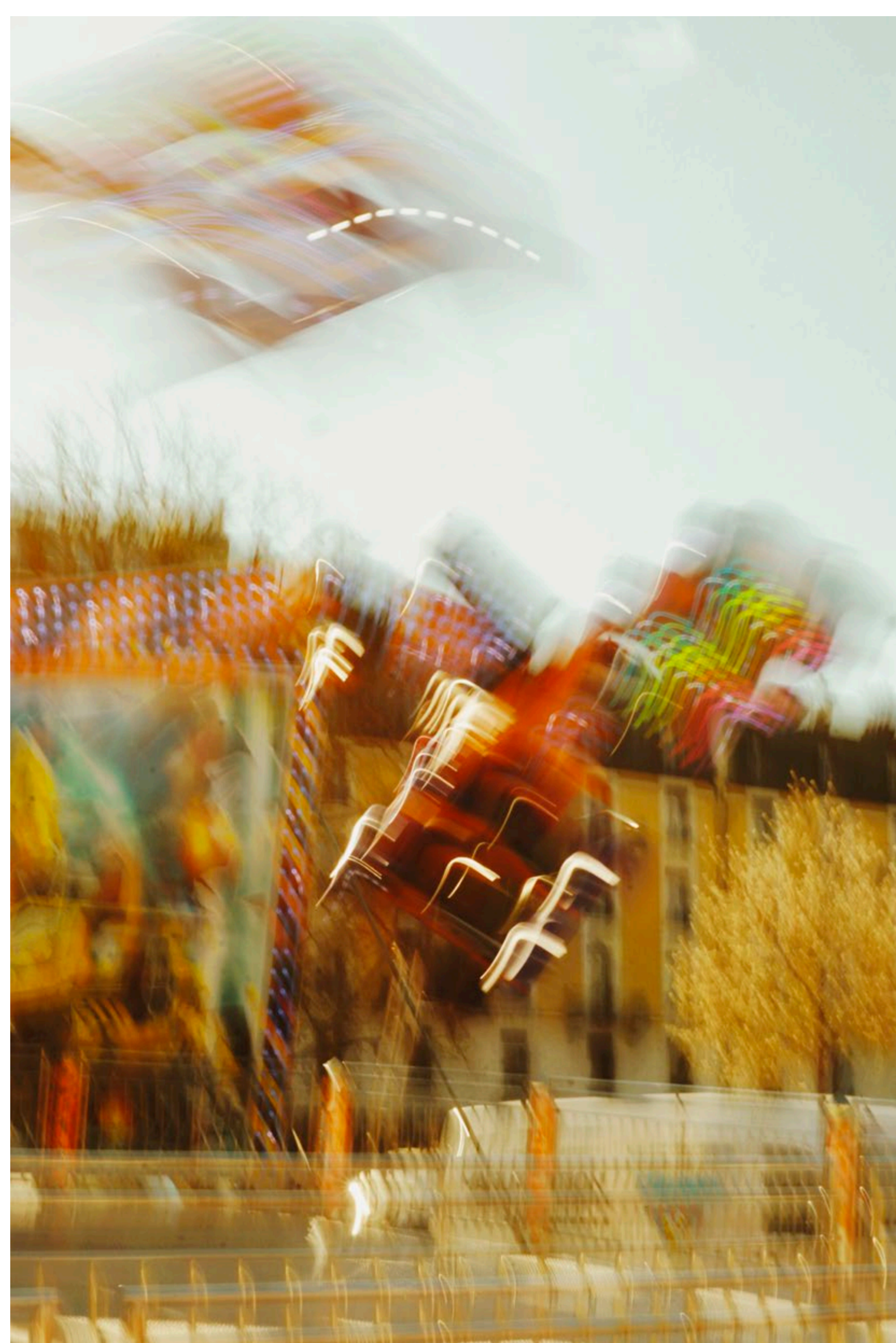




### **Aménagé pour qui ?**

Sara Almeida

**Les aménagements pour les personnes avec troubles neurodéveloppementaux naissent d'une bonne intention. Mais derrière leur façade fonctionnelle, ces agencements peuvent provoquer un sentiment de surcharge, d'incompréhension, d'isolement. L'attention bienveillante est parfois ressentie, paradoxalement, comme une injonction à se débrouiller seul-e.**



## Surstimulé-e

Salma Bairouk

**Tout me semble flou, les lumières me brouillent la vision. Ma tête tourne dans tous les sens. Tous ces bruits ambiants me perforent les tympans. La présence de tous ces gens m'opprime, je ne peux plus respirer. J'ai l'impression de subir la moindre stimulation qui m'entoure, je n'arrive plus à réfléchir, j'ai envie de crier, mon cerveau est figé. Mes pensées s'effondrent les unes après les autres et demeure l'embaumement de chaque odeur, chaque sensation, chaque son, chaque rayon de lumière.**

